

Bouquins

# Identité psychique de l'embryon et procréatique

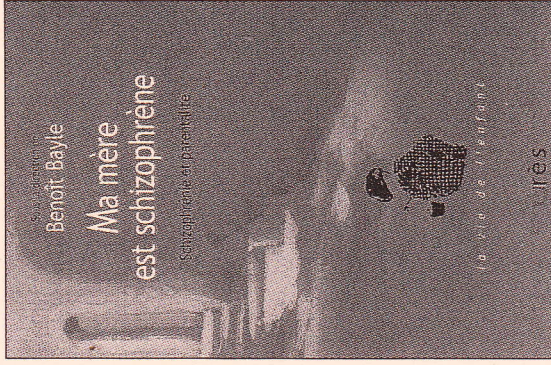
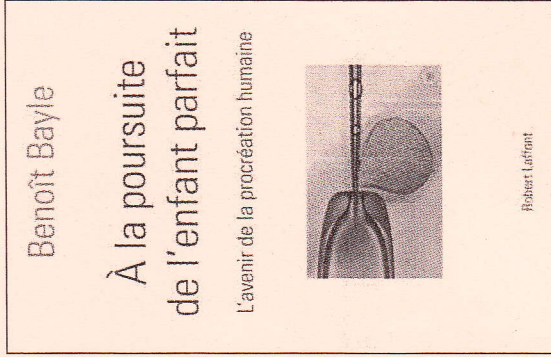
**Benoît Bayle, psychiatre français, poursuit ses recherches sur le retentissement psychique des diverses techniques de la procréatique sur l'embryon dès sa conception. Quelques mois auparavant, il avait publié *Ma mère est schizophrène*<sup>1</sup>.**

La problématique des mères de patients psychotiques est bien connue. Celle des enfants de mères psychotiques l'est moins. C'est dire à quel point le livre coordonné par Benoît Bayle rend service. Dès son introduction, l'auteur fait graviter la réflexion autour d'un de ses concepts-clés: le poids identitaire: «... être l'enfant d'un parent malade mental' constitue un poids identitaire, source de stigmatisation sociale».

Cette notion de «poids identitaire» permet de faire la transition avec le récent ouvrage publié par Benoît Bayle<sup>2</sup>, *A la poursuite de l'enfant parfait*. L'irruption de la technologie médico-biologique dans la

reproduction humaine est l'une des évolutions les plus radicales de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. «La procréatique désigne un ensemble d'interventions qui ont pour cible la procréation humaine.» Le tour de force de Benoît Bayle est d'en proposer une évaluation d'ensemble à l'aune de deux points de vue: la procréatique comme mise à l'épreuve du couple humain, et les répercussions psychiques de la médicalisation de la reproduction humaine sur ceux qui en sont issus.

Ce dernier point de vue est neuf. L'auteur définit une identité conceptionnelle qui est à la fois biologique et psychique, même si l'embryon est dépourvu de conscience réflexive.



La conception biologique a une dimension déjà intersubjective: le zygote s'inscrit en élément de discontinuité dans l'histoire singulière d'une femme et d'une femme. L'originalité de Bayle est d'inférer la dimension psychique de l'œuf fécondé à partir d'observations cliniques dont l'horizon est défini

par le concept de survivance. Le syndrome du survivant, décrit par Bettelheim à propos de rescapés des camps nazis, thématise le comportement psychique de certains enfants, adolescents ou adultes rescapés de la scène conceptionnelle. Dans un précédent article du *Jdm*<sup>3</sup>, nous avions montré qu'une définition

moderne du statut de l'embryon de l'œuf fécondé humain passe par une articulation entre une philosophie biologique de l'individualité du vivant et une philosophie de l'esprit centrée sur l'identité du «Je». Les travaux de Bayle introduisent un troisième point de vue, celui de la clinique psychiatrique. De sorte que le statut de l'œuf fécondé humain peut aujourd'hui encore se penser dans les trois termes de l'anthropologie tripartite grecque, le corps (philosophie biologique), le pneuma (philosophie de l'esprit) et l'âme (clinique psychiatrique).

**Dr Philippe Caspar**

1. B. Bayle, sous la direction de, *Ma mère est schizophrène*, Ramonville Saint-Agne, Erès.
2. B. Bayle, *A la poursuite de l'enfant parfait. L'avenir de la procréatique humaine*, Paris, Robert Laffont
3. Ph. Caspar, «Qui est Je?», *Le Journal du médecin* n°1986, 20 mars 2009.